Montorge, Avent 2014

Chers Parents,
Chers Amis,

Avec les mages, nous voilà en chemin… Aube ou déclin ? Soir ou matin ? Cette période porte un contraste : à la fin de l'année civile, on boucle ses affaires, on se bouscule dans les grands magasins… Et en même temps, l'Avent nous a déjà ouvert une nouvelle année liturgique, dans une atmosphère de douce intimité et la joie scintillante d'une promesse. La liturgie porte en elle cet élan : ne commence-t-on pas une fête la veille au soir ? Voilà peut-être une façon de percevoir ce qui germe secrètement dans l'épaisseur du quotidien.

Quotidien qui pour nous ne manque pas d'animation. Nombre d'événements viennent se greffer sur notre vie déjà bien rythmée par la prière, le travail et la vie fraternelle. Passage d'hôtes, de pèlerins, de groupes de catéchèse, rendez-vous désormais traditionnels que sont devenus les contes d'Hildy Kilchör, nos amis handicapés de la «Cordée de l'Espérance», les partages avec un groupe de Foccolari, les «Capu'ciné» suivis de veillées d'adoration… Les «Policiers Chanteurs» nous firent cette année la joie d'animer une messe dominicale, alors que St Nicolas trouve toujours de nouveaux anges pour l'accompagner. Pour la semaine de l'unité des Chrétiens, nous avions invité les pasteurs Déborah Kapp et Olivier Fasel, que nous connaissions déjà à travers leur talent de conteurs, pour un partage biblique très apprécié. L'accueil de jeunes pour des séjours «Coup d'pouce» nous a parfois ouvertes à des mondes inconnus, comme celui des claquettes, puisque la championne Suisse en personne nous en fit une magistrale démonstration dans le hall d'entré ! Et le jour de la St François, notre réfectoire dut quelque peu déployer ses ailes pour accueillir la Famille Franciscaine de Fribourg. Merci à l'Abbé Martial Python qui nous exposa de façon convaincue et convaincante la parenté d'esprit entre le Poverello d'Assise et notre chère « bienheureuse locale », Marguerite Bays.

Lors de notre retraite, le Père Jean-Dominique Dubois, Franciscain, nous fit pérégriner à travers la Bible, franchissant l'un après l'autre les seuils de la foi. Oublier un instant les certitudes acquises pour en revivre la genèse, voilà un exercice déconcertant mais riche de découvertes ! Comme en continuation, Mante Lenkaitite nous fit lire les Ecritures avec les Pères de l'Eglise primitive, tandis que le Père Jean Anatole nous entretenait de St Augustin. Et s'il est beau de chanter notre foi, bravo à Marie-Josée Monney qui s'applique sans relâche à nous faire tenir le ton et garder le tempo !

Parfois l'une ou l'autre d'entre nous prit son bâton de pèlerine pour un cours ou une rencontre. Visite du monumental chantier de nos frères Cordeliers, Marché Monastique à St Maurice, retraites personnelles… Un constat : de plus en plus de personnes en précarité frappent à nos portes. Une réunion à l'accueil de jour «Banc Public» et une visite à la nouvelle antenne «Sainte Elisabeth» témoignent d'une recherche d'aider les démunis dans une bonne synergie entre institutions et communautés.

L'afflux de requérants, venus parfois de pays dont les journaux ne parlent jamais, nous rend attentives aux injustices qui se vivent ci et là, tandis que les grandes puissances ferment les yeux, voire profitent de ces situations de déséquilibre. On pourrait se décourager… Nous avons souri aux paroles de notre Pape François devant la Cour Européenne, comparant notre continent à « une grand-mère fatiguée, qui n'est plus guère féconde ». Au-delà de l'humour, n'est-ce pas là une invitation à accueillir un dynamisme venu d'ailleurs, quitte à s'en laisser bousculer ? L'image de Marie visitant sa cousine Elisabeth nous parle de ces rencontres vraies, lorsque chacun réveille en l'autre ce qu'il porte de meilleur, et qu'on se découvre capable d'enfanter encore.

Voilà donc le paradoxe : Dans un monde un peu désabusé s'ouvre l'année de la Vie Consacrée. Des vies aussi imparfaites que les autres, mais néanmoins données, pour témoigner du don de Dieu, de l'espérance qui malgré tout germe et transfigure la création. « Réjouis-toi, Jérusalem…» Avec le prophète Isaïe, notre Pape, dans sa lettre adressée aux religieux, compare la ville sainte à une mère qui peut à nouveau consoler ses enfants. Découvrons donc les étoiles qui, sans encore dissiper la nuit, orientent le chemin et permettent d'avancer.

Une belle coïncidence : en 2015, nous fêtons Le Jubilé de la fondation de nos Sœurs Franciscaines de Donia, qui donnera lieu à des échanges dont nous vous reparlerons. Semée il y a 50 ans, cette petite pousse bien enracinée dans la terre Tchadienne témoigne désormais de la vitalité de l'Evangile. Si nous avons partagé cet été leur tristesse lors du décès subit de Sœur Marie-Colette, nous nous sommes réjouies à l'automne de l'accueil de leurs 2 nouvelles postulantes.

Dans notre Monastère, vieux de 400 ans moins 14 ans (calculez !), la vie de Dieu se donne encore à goûter. La liturgie rythme nos journées et colore l'atmosphère selon les différentes périodes. Sous l'impulsion de notre aumônier, l'Abbé Bernard Jordan, des symboles rendent parfois une célébration plus parlante. Dans le temps de Noël, nous avons déposé à la crèche l'enfant, bien sûr, mais aussi le pain, le vin, le livre de la parole de Dieu, et enfin la mappemonde au jour de l'Epiphanie. Vendredi saint, chacun fut invité à coller sa propre petite croix à celle du Christ, geste qui suscita émotion et recueillement. Pour la fête Dieu, nous nous nous sommes rendues en procession avec les fidèles vers la chapelle St Jost, tandis qu'au soir de l'Assomption, c'est dans notre jardin parsemé d'oratoires que munies de flambeaux, nous avons suivi le Saint Sacrement.

Nous avons en fait eu la chance d'avoir 6 aumôniers, puisque notre Abbé Bernard cède régulièrement sa place au Père Jean Humair, du Saint Sacrement. Nous ne pouvons nous réjouir des ennuis de santé qui ont conduit ce dernier à se faire remplacer à son tour par ses confrères Alain et Sylvestre, mais nous avons hautement goûté l'humour et la fraîcheur de ces prêtres, preuve que la jeunesse de Dieu transcende le temps ! Le lundi, nous retrouvons le Père Joseph Portmann, Salésien, et L'Abbé Slawomir Zielinski nous arrive chaque été de Pologne. Sans oublier Benoît, notre fidèle sacristain du dimanche ! Merci à chacun de nous faire rencontrer Dieu à travers les sacrements. Et comme celui du pardon n'est pas le moindre dans notre vie commune, merci à nos Frères Vincent, Cordelier, et Masséo, Capucin, qui nous rendent tour à tour ce service fraternel.

Il y eut encore des célébrants extraordinaires, comme Mgr Alain de Raemy, qui prit ensuite le temps d'un long partage, Mgr Charles Morerod, dont l'homélie substantielle de la St Joseph fut appréciée de tous, et qui fut sans doute le 1er Evêque arrivé chez nous à vélo ! Mgr Bernard Kasanda nous revient régulièrement du Congo, tandis que Mgr Joachim Kouraleyo et Mgr Rosario nous ont apporté un petit air du Tchad. Pour nous aider à bien célébrer, Annerös Hulliger et Chaïm Glück ont fait parfois chanter notre orgue, tandis qu'Edmée-Angeline Sansonnens, non contente de faire résonner sa harpe, eut l'idée d'y joindre l'accordéon de Christel Sautaux, le temps d'un magnifique concert.

Mais cette année a porté aussi son lot de soucis, notamment de santé. Si Sœur Marie-Dominique se remet doucement d'une pose de prothèse de la hanche, Sœur Marie-Angèle, opérée quant à elle au genou, peine un peu à remonter la pente. Les rangs se serrent, et cela suscite parfois de belles initiatives d'entraide fraternelle. Nous sommes aussi reconnaissantes aux personnes qui nous ont aidées : Lulu et Michaela au ménage, Patrice au jardin, Irène, cuisinière du dimanche, et son mari Serafim qui taille nos buissons. Durant les vacances, Sœur Joséphine nous revint de Rome, apportant la chaleur du Congo à cet été plutôt maussade. De passage chez nous pour un temps de transition, Marie-Christine nous donna aussi un appréciable coup de main.

Parlons encore un peu de notre voisine «Mademoiselle Rose» : Cette tertiaire dominicaine qui logea longtemps dans le petit appartement jouxtant la cure, se plaisait à dire que nous l'avions adoptée. Il faut dire qu'elle partageait nos Eucharisties quotidiennes, et nous lui apportions les repas dans les derniers mois. Redoutant par-dessus tout de quitter son «petit paradis» elle put y rester jusqu'à son décès, en mars. Merci à sa famille pour la bonne collaboration dans ces moments délicats. Le dernier adieu, certes émouvant, se fit aussi d'une certaine façon avec le sourire. Sacrée Rose ! Cette passionnée de philosophie peut désormais échanger à loisir avec «le Père Henri» ! En effet, Mgr Brincard, Evêque du Puy-en-Velay, avait logé et célébré chez nous durant ses études à Fribourg, et nous restait très lié. C'est avec tristesse que nous avons appris sa maladie, puis sa mort. Puisse-t-il goûter la plénitude de ce que jusqu'à présent il percevait en espérance !

Que vous raconter encore ?

Des fêtes, comme les 80 ans de notre doyenne, Sœur Marie-Fidèle, qui réunit en elle 4 continents : d'origine Arménienne et née en Egypte, son passeport est Brésilien... Elle réside en Suisse mais rêve à présent d'obtenir la nationalité céleste ! Nous ne pouvions décidément pas résister de chanter son air préféré : « Si tu vas à Rio », avec parole adaptées, et quelques pas de samba !

La visite fraternelle du Père Agostino, Provincial des Capucins, sous le regard bienveillant duquel se déroulèrent les élections : Reconduites dans leurs services respectifs, les Sœurs Laetitia-Catherine, Marie-Vérène et Marie-Claire n'auront déposé leur tablier que pour le temps du chapitre.

Des travaux, prévus ou non : réaménagements extérieurs, réparations ou achats de machines... Un nouveau mobilier liturgique installé dans notre chapelle, dû au talent de Pascal Devanthéry, ébéniste et non moins théologien, nous donna l'envie d'en faire autant pour l'Eglise... qui, après réflexion, aurait avant tout besoin d'un bon coup de pinceau ! Le chantier est donc programmé du 12 janvier au 12 mars 2015 ; durant cette période, nous n'accueillerons pas d'hôtes.

On ne survit pas toujours à un coup de foudre : voilà ce que nous apprirent un soir d'orage notre ordinateur, l'imprimante, le four, la connexion Internet et le téléphone ! S'ensuivit une période mouvementée du point de vue des communications. Mais la prière du moins, ne connaît pas de courts-circuits ! **C'est en elle que nous voulons vous rejoindre, vous qui nous soutenez fidèlement de vos bienfaits, de votre confiance et de votre amitié. Que Noël vous apporte joie et bénédiction, et que l'année nouvelle vous ouvre à l'espérance qui ne déçoit pas !**

Bien fraternellement,

Vos Sœurs Capucines

Monastère de Montorge , Chemin de Lorette 10, 1700 Fribourg - 026/322.35.36 - montorge@bluewin.ch - www.capucins.ch/montorge